

LE JOURNAL
DE JONATHAN HARKER
n° 2



JUIN 67

F. Publ 20

Le JOURNAL DE JONATHAN BARKER

langui de cinéma - bis

MENSUEL

N° 2

JUIN 1967

SF - FANTASTIQUE - EROTISME - AVENTURES ANTIQUES ET MODERNES

ce numéro est dédié à OLGA SARO l'unique.

au générique :

DU SEXE :	"Vampire"	page 2
	"Scream of the butterfly"	page 3
	"Sexperts"	page 4
	"Indian wrestling with a bust"	page 8
DU FANTASTIQUE :	"Vampire"	page 2
	"Lettre d'Amérique"	page 3
	"La télévision et le fantastique"	page 5
	"Merveilles et horreurs à venir"	page 6
DE L'AVENTURE :	"Tarzak contro gli uomini leopardi"	page 2
DE LA SCIENCE-FICTION :	"Lettre d'Amérique"	page 3
	"Merveilles et horreurs à venir"	page 6
	"Around the world under the sea"	page 7
DE L'ESPIONNAGE :	"Lettre d'Amérique"	page 3

L'ICONOGRAPHIE en couverture: "THE GHOST OF FRANKENSTEIN" de Dave Ludwig
en dernière page: "LE CRI DE MORT DE DRACULA"

LES RESPONSABLES: éditeur responsable: Michel Feron, 7, Gd Place, HANNUT
rédacteur en chef: le même, vu de dos
comité de rédaction: Michel Feron, Jean-Christian de Séraulx, Micheline de Séraulx, Bachelor Tom Peeping, Ben Joke.
les auteurs de ce numéro: MF, JCdes, BTP, Mdes, Jean-Pierre Rouyxou, Jean-Marie Buchet, John R. Duvell, Alain Van Passen

nos prix: un an (douze numéros) : 50 FB, 5 FF, ₤ 1.00 ou 9 coupons-réponse internationaux.

on peut payer: " en billets de banque belges, français, luxembourgeois ou américains.

" par mandat-poste

" à l'un des cop Bruxelles 6391.25 ou Paris 6228.53 de Michel Feron, 7, Grand-Place, Hannut, Belgique.

responsable de la dactylographie et des fautes de frappe: Michel Feron

on a toujours besoin - d'un plus petit que soi
- et surtout de collaborateurs
- et aussi d'abonnés

Le JOURNAL DE JONATHAN BARKER

langui de cinéma - bis

MENSUEL

N° 2

JUIN 1967

SF - FANTASTIQUE - EROTISME - AVENTURES ANTIQUES ET MODERNES

ce numéro est dédié à OLGA SARO l'unique.

au générique :

DU SEXE :	"Vampire"	page 2
	"Scream of the butterfly"	page 3
	"Sexperts"	page 4
	"Indian wrestling with a bust"	page 8
DU FANTASTIQUE :	"Vampire"	page 2
	"Lettre d'Amérique"	page 3
	"La télévision et le fantastique"	page 5
	"Merveilles et horreurs à venir"	page 6
DE L'AVENTURE :	"Tarzak contro gli uomini leopardi"	page 2
DE LA SCIENCE-FICTION :	"Lettre d'Amérique"	page 3
	"Merveilles et horreurs à venir"	page 6
	"Around the world under the sea"	page 7
DE L'ESPIONNAGE :	"Lettre d'Amérique"	page 3

L'ICONOGRAPHIE en couverture: "THE GHOST OF FRANKENSTEIN" de Dave Ludwig
en dernière page: "LE CRI DE MORT DE DRACULA"

LES RESPONSABLES: éditeur responsable: Michel Feron, 7, Gd Place, HANNUT
rédacteur en chef: le même, vu de dos
comité de rédaction: Michel Feron, Jean-Christian de Séraulx, Micheline de Séraulx, Bachelor Tom Peeping, Ben Joke.
les auteurs de ce numéro: MF, JCdeS, BTP, Mdes, Jean-Pierre Bouyxou, Jean-Marie Buchet, John R. Duvel, Alain Van Passen

nos prix: un an (douze numéros) : 50 FB, 5 FF, \$ 1.00 ou 9 coupons-réponse internationaux.

on peut payer: " en billets de banque belges, français, luxembourgeois ou américains.
" par mandat-poste
" à l'un des ccp Bruxelles 6391.25 ou Paris 6228.53 de Michel Feron, 7, Grand-Place, Hannut, Belgique.

responsable de la dactylographie et des fautes de frappe: Michel Feron

on a toujours besoin - d'un plus petit que soi
- et surtout de collaborateurs
- et aussi d'abonnés

"VAMPIRE"

Jean-Pierre BOUTYXOU

Scénario: Une jeune et belle fille se déshabille dans sa chambre. Surgit un vieux vampire qui, lorsqu'elle est nue et endormie, la vampirise. Et la tendre pucelle devient une étrange suceuse de sang naturaliste. Elle trouve le tombeau de celui qui l'a mordue, et trouve la force de détruire ce disciple de Dracula, se libérant, de la sorte, de son emprise.

Commentaires: Curieuse bande, qui n'est pas sans être attachante. De très belles images, surprenantes dans un tel film. Le personnage du vampire est assez réussi, et la fille fait admirer ses seins nus avec une belle gratuité.

Fiche technique: "VAMPIRE", Grande-Bretagne, 19 . Film de Robert ALEXANDER, avec Wendy LUTON. Produit par "Glamour Film" (qui produit et distribue de nombreux films érotiques, en particulier ceux de Pamela Green). 10 minutes. Non distribué commercialement, est seulement vendu en copies 8 mm aux amateurs. Noir et blanc. Muet.

"TARZAK CONTRO GLI UOMINI LEOPARDI"

Jean-Marie BUCHET

Scénario: Tarzak et son fidèle Kamur viennent en aide à une expédition scientifique qui s'est embourbée dans un marécage. Pendant ce temps, les hommes-léopards incinèrent le corps de leur chef qui vient de mourir, et deux candidats à sa succession s'affrontent dans un cas combat singulier: Libar (le bon) et Ta Mobu (le mauvais). C'est évidemment ce dernier qui gagne, puisque le sorcier-arbitre le favorise effrontément, vu qu'ils sont de même. Sitot élu, Ta Mobu relance ses hommes-léopards, qui sous l'ancien chef avaient mené une vie paisible, sur le sentier de la guerre. Les premières personnes sur lesquelles tombent les guerriers sont celles de l'expédition. Ils en tuent quelques-unes et font les autres prisonnières (surtout les femmes), sauf deux qui peuvent mettre Tarzak au courant de la situation. Celui-ci, avec la complicité de Libar, Kewa (fiancée de Libar) et Shata (sœur de Libar), fait s'évader les prisonniers. En outre, il détruit le temple des hommes-léopards, culbute la statue de leur déesse. Ta Mobu poursuivi par Libar se noie dans un marais, et le sorcier met le feu au village. L'expédition repart, tandis que Kamur si je ne me trompe tombe amoureux de Shata. Il semble donc que Tarzak reste seul, ce qui ne semble guère le déranger.

Valeur: Piteux faux sous-Tarzan, tourné dans un bosquet de la campagne romaine auquel quelques stock-shots de perroquets, dont la dominante rose fait un joli contraste avec celle du reste du film d'un beau vert ferranina, n'essaient même pas de conférer l'ombre d'une allure d'exotisme, tant ils sont plaqués sur le récit. Tarzak est un Maciste nettement sur le retour. Mais Tarzak est un Maciste nettement sur le retour. On peut cependant s'amuser pendant la projection soit en relevant les contre-sens du dialogue, soit en cherchant des justifications aux différentes actions des personnages pour qui le non-sens n'a plus de secret. Le temple (en caisses et en toile de jute badigeonnée) et l'idole Kaluba sont les seuls éléments un peu curieux. Le réalisateur Charlie Foster montre parfois qu'il est capable de mieux, mais juste assez pour que cela ne devienne pas intéressant, ce qui est bien le comble du cynisme. N'est-ce peut-être pas le plus mauvais film jamais tourné; risque pourtant de séduire les fans de Bresson et Godard. PS.- J'oubliais le crocodile en caoutchouc et à moteur

(suite page 3)

Fiche technique: "TARZAK CONTRO GLI UOMINI LEOPARDI" ("Sambo contre les hommes-léopards"), Italie. RE: Charlie FOSTER. PR: Tiziano LONGO, pour Century Films. SC: Edo DILLINGER. PH: Mario PARAPETTI. MUS: Aldo PIGA. DISTR en Belgique: Steller Films. INT: Ralph Hudson (Tarzak), Jon Chevron (Kamur), Harold Bradley (Libar), Archie Savage (Ta Mobu), Dolores Francine (Kewa), Lisa Donzell (Shata), Nando Angelini, Willy Colombini, Rita Klein, Mario Lanfranchi, John Mathews, Marco Pasquini, Al Thomas.

"SCREAM OF THE BUTTERFLY"

Bachelor Tom Peeping

Scénario: Des juristes et un psychiatre discutent d'une affaire: un jeune modèle, Marla Marquay, avait épousé un riche industriel qui se révéla, suivant l'expression de Boris Vian, un coquelicot quelque peu fané. Elle se jette donc dans les bras d'un playboy qui se révèle lui aussi nettement insuffisant, et pour cause puisqu'il est homosexuel. Un jour qu'elle est venue lui crier son mépris, il la tue. Le psychiatre est d'avis que le véritable criminel est un certain Christian, l'ami du playboy. Malgré l'opposition de ses collègues, l'avocat général décide de poursuivre le playboy, décision qui aura pour effet certain de le faire condamner à mort. Une fois seul, l'avocat téléphone à Christian pour le rassurer et confirmer leur prochain rendez-vous.

Valeur: Comme on le voit, le scénario a quelques prétentions polémiques, que le réalisateur s'est d'ailleurs empressé d'oublier, pour se concentrer sur le personnage de Marla Marquay, une assez incroyable blonde, interprétée par Nelida Lobato. Cette dernière ne sait d'ailleurs aucunement jouer, mais qu'importe, puisque l'important dans son rôle, c'est de porter des bikinis incroyablement réduits et de prendre des bains de mousse à la Cléopâtre. Citons encore de classiques séquences d'amour ardent la nuit sur la plage, traitées dans un style qui se veut chaudement lyrique et ne réussit qu'à être ridicule. A voir à la rigueur, pour la présence physique de Nelida Lobato.

Fiche technique: "SCREAM OF THE BUTTERFLY" (en Belgique: "L'écume de la terre"), USA, 1960. RE: Eber Lobato. SC: Alan J. Smith, from IO de Alan J. Smith. ADAPT et DIAL: Howard Veit. MUS: John Neel. CHOR: Eber Lobato. MONT: William Brown. PR: Howard Veit, pour Essence Productions. DISTR en Belgique: Benelux Films. INT: Nelida Lobato, Nic Novarro, Richard Beebe, Robert Miller, John Richards, Leona Gage, John Fife, Alan J. Smith, the Ink Spots.

LETTRE D'AMERIQUE

JOHN R. DUVOLI (traduction: MF)

"AGENT FOR HARM" un film Universal, avec Wendell Corey et Mark Richman. Réalisé par Gerd Oswald.

Ce thriller en couleurs combine deux des genres les plus en vogue: l'espionnage et la science-fiction. Le héros, un agent du H.A.R.M., est chargé de rechercher un savant qui vient de créer un homme se nourrissant de champignons et projette d'utiliser sa découverte pour conquérir le monde. La réalisation, due au réalisateur tv Gerd Oswald (qui fit entre autres des épisodes de la série "Outer Limits"), est bonne, mais le film est trop long, et pas toujours intéressant. Cependant, l'interprétation est bonne ainsi que la photographie et les effets spéciaux. Intéressant, mais trop long.

(suit: page 4)

"QUEEN OF BLOOD" un film AIP, avec Basil Rathbone, John Saxon et Judi Meredith. Réalisé par Curtis Harrington, 80 minutes. Une fois de plus, ce film est une combinaison de deux genres: ici, la science-fiction et l'horreur. Le film se déroule dans un futur proche, lorsque l'expédition terrienne vers Mars se porte au secours d'un vaisseau étranger en perdition sur la planète rouge. Les membres de l'équipage terrien mourant l'un après l'autre dans de mystérieuses circonstances, les chefs de l'expédition comprendront que la jeune femme qu'ils ont sauvée est un vampire d'une lointaine galaxie. Ce film est le dernier né de Curtis Harrington, à qui l'on doit déjà "Night tide". Les effets spéciaux sont excellents, mais une fois de plus, le déroulement de l'action est beaucoup trop lent. Par contre, interprétation et photographie en couleurs sont bonnes.

"CURSE OF THE VOODOO" un film Allied Artists, avec Bryant Haliday, Lisa Danielly, Dennis Price. Réalisé par Lindsay Shonteff, 77 minutes. Durant un safari en Afrique, Mike Stacy (B. Haliday) tue un lion qu'une tribu locale, les Simbazas, considérait comme un dieu. Les Simbazas jettent une malédiction sur les chasseurs blancs. Cette malédiction de Simba suit Mike à Londres et réussit presque à le tuer. Réalisant ce qu'il lui faut faire, Mike retourne en Afrique pour découvrir et tuer le sorcier qui lui lança la malédiction. La scène finale du jeu mortel du caht et de la souris dans la jungle africaine est captivante et ne manquera pas d'impressionner les spectateurs. Par contre, les scènes tournées à Londres sont parfois ennuyeuses. Elles sont cependant rachetées par la scène finale. Quelques réussites dans la réalisation de Lindsay ("Devil Doll") Shonteff et l'interprétation de qualité rendent cette production de Ken Rive et Richard Gordon digne de votre attention.

"BLOOD BATH" un film AIP, avec William Campbell et Linda Saunders. Réalisé par Jack Hill. Le film américain le plus érotique de la saison ("Curse of the voodoo" avait aussi ses moments érotiques). Le film nous raconte les aventures d'un peintre qui la nuit se transforme en vampire assoiffé de sang. Il mutilé horriblement le corps de ses victimes et les préserve dans la cire. Le faible budget se remarque, mais le film réussit à créer une atmosphère fascinante faite d'érotisme (grâce aux situations et aux costumes) et d'horreur.

"SEXPERTS"

Jean-Christien de Séraux

scénario: De deux jeunes filles qui partagent une chambre, l'une, après diverses aventures, devient la maîtresse d'un riche industriel, tandis que l'autre rencontre un jeune photographe avec qui, après quelques démêlés sentimentaux, elle trouvera le bonheur.

valeur: La principale caractéristique du film est d'être présenté au cours d'une session de brain-storming du producteur, du réalisateur et du scénariste. On assiste donc à l'ébauche de l'histoire, sans cesse retouchée, à la construction de la psychologie des héros,.... Cela nous permettra d'ailleurs d'ignorer à tout jamais quelle sera la fin choisie parmi les trois fins présentées, et le film n'est en couleurs que lorsque le réalisateur a fini par convaincre le producteur de la nécessité de ce luxe. Ceci dit, le scénario est des plus quelconques, accumulant tous les poncifs du genre, depuis les soirées style Dolce Vita, jusqu'à l'initiation au naturisme, et ce sans la moindre invention de

mise en scène. Seul élément attractif de ce film: une séquence où nous retrouvons Audrey Campbell, qui fut l'éblouissante Olga.

Fiche technique: "SEXPERTS" (en Belgique: "Violence corporelle"), USA, 19 .
 RE: J. Nehemiah. SC: Charles Ross. PH: Léknek Kédayer (Eastmancolor). MONT: Curt Jacques. PR: William Mienkin. DISTR en Belgique: Benelux Films. INT: Anthony Ford (Baxter), Lana Lynn (Liz), Rusty Allen (Conny Mason), Ken Curtin (Barry Coleman), Audrey Campbell (danseuse exotique), John Lyon (Douglas Bank), Lonnie Maggio (Leslie Carter), Don Davis, Carl Anton

LA TELEVISION ET LE FANTASTIQUE

Alain Van Passen

La dernière semaine du mois d'avril a, bien plus que d'habitude, soigné le téléspectateur belge amateur de fantastique.

En effet, la RTB a programmé le vendredi 28 à 20H30 la version de Fleming de "Doctor Jekyll and Mister Hyde", production MGM avec grandes vedettes: Spencer Tracy, Ingrid Bergman et Lana Turner. Oeuvre très soignée, datant de 1941 et qui nous éloigne des effets ~~grossiers~~ grand-guignolesques des films actuels: pas de monstre velu, mais un Hyde au faciès inquiétant, aux traits durs et aux façons grossières, et, en ce qui concerne l'onirisme, quelques scènes de 'dressage'.

D'autre part, le mardi 25, dans la série "Hollywood Panorama", vingt-cinq minutes ont été consacrées au cinéma d'épouvante.

Présentation qui ne se limite pas aux USA, puisque des extraits (traditionnels) de "Caligari", du "Golem" et de "Nosferatu" précéderont les trop brefs instants consacrés à Lon Chaney (principalement dans "Notre-Dame de Paris"), au "Jekyll et Hyde" de 1920 et à la destruction de Londres par le monstre du "Monde Perdu".

Une fois arrivé au parlant, le choix n'a plus été aussi heureux. Survol des années 1930 à 1945, pourtant d'une réelle fécondité, à peine représentées par quelques plans fixes, une séquence du "Retour du Vampire" (la rencontre du loup-garou Matt Willis et du vampire Bela Lugosi), un affrontement parodique de Lugosi et Karloff jouant aux échecs le droit de priorité dans une manifestation de studio.

Après la rage destructrice de "Mighty Joe Young", la science-fiction prend le relais, mais malheureusement pas la meilleure science-fiction, presque exclusivement celle qui fait éclater de rire les salles du samedi soir. Nous avons eu droit à l'attaque d'un Washing on en carton-pâte par les soucoupes volantes, à l'irruption de la pieuvre géante sur le pont de la Porte d'Or à Frisco, la mort de la "Chose d'un autre monde", suivie de celle de la larve, monstre-qui-défia-le-nôtre, l'apparition éclair de l'homme-colosse défiguré, le mystérieux jet de flammes en provenance d'une gigantesque araignée, la fin de Boris Karloff, savant dément, dans l'écroulement de son laboratoire, avant de conclure de manière plus plaisante avec Vincent Price et Peter Lorre dans "The raven" et "Comedy of terrors", sans oublier quelques passages, semble-t-il du délirant "Incredibly strange creature who stopped living and became a mixed-up zombie".

En définitive, une telle sélection, opérée au petit bonheur, sans références ni critiques, n'apporte rien de positif. D'un côté, le fan reste déçu, car ou bien les extraits lui sont connus ou bien ils passent trop rapide-

ment, avant qu'il n'ait le temps de mettre sur l'image fugitive un titre ou une date. Et par ailleurs, les autres, à la vision d'aussi insipides séquences, ne deviendront certainement pas amateurs du genre, ce qui importe le moins, mais n'auront même pas la curiosité d'en voir les meilleurs représentants, surtout que ceux-ci ne lui ont été ni cités ni montrés.

MERVEILLES ET HORREURS A VENIR

Michel Feron

(la présente rubrique donnera mensuellement la liste des films de fantastique et de science-fiction annoncés par les différents studios. Il importe de se rappeler que nombre de choses peuvent encore changer avant la sortie du film)

- "Comment apprendre à aimer les femmes" (Italie) ré: Luciano Salce (sketch)
int: Michèle Mercier, Robert Hoffman
- "AYESHA: THE RETURN OF SHE" (GB) pr: Hammer Film - int: John Richardson, Ursula Andress
- "BATMAN" (USA) distr: 20th Century Fox - int: Adam West, Burt Ward, Burgess Meredith, Frank Gorshin, Julie Newmar, Cesar Romero, George Sanders, David Wayne, Anne Baxter
- "CREATURES FROM UNDER THE SEA" (GB) pr: Planet
- "CYBORG 2087" distr: Cinema Productions Int'l - int: Michael Rennie, Warren Stevens
- "DESTINATION: INNER SPACE" distr: Cinema Productions Int'l
- "EL BARON DEL TERROR" (Mexique) ré: Chano Urueta - int: Abel Salazar, Rubén Rojo
- "EL HOMBRE Y EL MONSTRUO" (Mexique) ré: Rafael Baledon - int: Enrique Rambal, Martha Roth
- "EL MONSTRUO DE LOS VOLCANES" (Mexique) ré: Jaime Salvador - int: Joaquin Cordero, Ana Bertha Lope
- "FEAR OF FRANKENSTEIN" (GB) pr: Hammer Film
- "GIRLS FROM OUTER SPACE" (USA) int: Mamie Van Doren, Jayne Mansfield
- "INVASION OF THE NIGHT THINGS" (USA) distr: AIP
- "LAS LOBAS DEL RING" (Mexique) ré: René Cardona - int: Lorena Velazquez, Elizabeth Campbell
- "LAS LUCHADORAS CONTRA LA MOMIA" (Mexique) ré: René Cardona - int: Lorena Velazquez, Elizabeth Campbell
- "MAD MONSTER PARTY" (USA) pr: Joe Levine - int: Boris Karloff
- "MUNSTER GO HOME" ofr article dans un prochain numéro
- "ODD JOHN" (USA) ré: George Pal - sc: Ray Russell
- "SCARLET DREAM" (France) ré: Guy Pérol - int: Helen Banks, Elizabeth Felder
- "THE BRAINSNATCHERS" (GB) pr: Planet
- "THE CRAWLING HAND" distr: Hansen - int: Alan Hale, Peter Breck, Kent Taylor, Rod Larren
- "THE MARTIAN CHRONICLES" (USA) int: Roddy McDowall
- "THE NIGHT CALLERS" (GB) ré: John Gilling - int: John Saxon, Maurice Denham, John Carson, Patricia Haines, Alfred Burke
- "THE WITCHES"/"THE DEVIL'S OWN" (GB) ré: Cyril Frankel - pr: Hammer Film - int: Joan Fontaine, Kay Walsh, Alec McCowan, Gwen Frangcon-Davies, Martin Stephens, Ingrid Brett, Len Rossiter
- "WORLD OF THE HORRIBLES" (USA) pr: Al Zimbalist/Byron Roberts - from R "Hector Servadeo" de Jules Verne

scénario: La croûte terrestre étant en piteux état, les Nations Unies décident de mettre en place un réseau de stations automatiques qui permettra de prévoir la plupart des séismes. On rassemble donc un équipage de spécialistes sélectionnés, et on leur confie un sous-marin aux possibilités extraordinaires, avec mission d'aller installer, en des endroits choisis du fond des mers, une cinquantaine de "sensistors". Lors de leur ~~mixte~~ dernière mission, leur sous-marin, l' "Hydranaut", est détruit, mais tous sont heureusement sauvés. La jeune biologiste pourra donc épouser celui qu'elle aime.

valeur: Comme le souligne la publicité faite aux USA ("David McCallum, one of your favorite U.N.C.L.E.s! Brian Kelly, star of "Flipper"! Shirley Eaton, the "Goldfinger" girl! Lloyd Bridges in his biggest underwater role!"), il s'agit avant tout d'un film destiné à exploiter la popularité de ses interprètes, popularité due le plus souvent à des feuilletons télévisés (ici, "The Man from U.N.C.L.E.", "Flipper" et "Remous", que connaissent bien les téléspectateurs belges et français). Le reste se réduit à fort peu de choses: l'aspect scientifique, en particulier, se réduit à quelques antennes s'agitant follement sur un fond de musique électronique truffée de sifflements supposés mystérieux. Même la classique intrigue sentimentale est d'une indolable banalité. Restent les vues sous-marines, par définition toujours très belles. Hélas, elles ne sont pas toujours très bien photographiées, et sont souvent gachées par la présence de l'horrible maquette de l' "Hydranaut" (notons en passant que ce sous-marin, à l'instar des hôtels de "Lucky Luke", est infiniment plus vaste à l'intérieur que le volume qu'il occupe). Un détail amusant: le technicien des télécommunications (David McCallum) s'aidant, pour jouer aux échecs, d'un cerveau électronique, et ce par l'intermédiaire de Syncom III, pour finalement se faire battre. Bref, on peut facilement se passer d'aller voir ce film. Cependant, les admirateurs de Shirley Eaton et de David McCallum (nous en sommes) peuvent fort bien se payer le luxe d'y aller: ça leur apprendra.

Fiche technique: "AROUND THE WORLD UNDER THE SEA" (en Belgique: "Le tour du monde sous les mers"), USA, 1966. Réalisation: Andrew Marton. SO: Arthur Weiss et Art Arthur. PH: Lamar Boren et Clifford Pollard (Panavision - Metrocolor). MUS: Harry Sukman. MONT: Warren Adams. DEC: Preston Rountree. PR: Andrew Marton, pour Ivan Tors. DISTR: ~~en France~~ MGM. INT: Lloyd Bridges, Shirley Eaton, Brian Kelly, David McCallum, Keenan Wynn, Marshal Thompson, Gary Merrill, Ron Hayes, Don Wells, Joey Carter.

FILMFANZINES

code des citations: voir notre n° 1

BELGIQUE: les CAHIERS DU CINEMA-BIS n° 1: (V 67)/F/supplément au JJH n°1/4p. Michel Feron, 7, Grand-Place, Hannut. Il existe deux tirages différents, le second reconnaissable à la mention (réimp) au bas de la page 3)

le JOURNAL DE JONATHAN HARKER n° 1: V 67/F/12n°=50FB=5FF=§1.00/mensuel/6p. Michel Feron, 7, Grand-Place, HANNUT

FRANCE: MERCURY-BIS n° 2: X-XI 66/b5/F/trimestriel/42p.

Alain Schlockoff, 9, rue du Midi, 92 NEUILLY

Voici revenu le bon temps des zines tout mélangées: un MERCURY-BIS sous une jaquette FAMEUX MONSTRES DU CINEMA dans une enveloppe CINE-MONSTRES, le tout avec une mise en pages baroque et foisonnante... c'est touchant, et passionnant: une étude sur Erle C. Kenton, une section Edith Scob, des critiques de films anciens et nouveaux - obligatoire pour les fans modèles et les autres.

INDIAN WRESTLING WITH A BUST

Micheline de Séraulx

Scénario: L'indian wrestling, précisons-le pour qui l'ignore, c'est ce jeu qui se joue coude sur la table, et où il s'agit d'amener le bras de l'adversaire contre la table. Or donc, dans l'intimité de leur appartement, deux jeunes femmes, l'une blonde, l'autre brune, s'essayent à ce jeu: la blonde gagne sans le moindre effort. Quelque peu dépitée, la brune décide de s'adonner sur le champ à une sérieuse séance de culture physique. Il fait fort chaud, aussi, entre chaque série d'exercices, elle abandonne une pièce de ses vêtements... La blonde, vautrée dans un divan, regarde ces efforts d'un oeil ironique. Comme il est bien connu que le travail des autres donne chaud également, elle se ~~donne~~ déshabille au même rythme que son amie. Lorsque toutes deux ne portent plus que leur slips, la brune se juge assez entraînée, et défie à nouveau son amie... qui gagnera bien sur à nouveau sans le moindre effort.

Valeur: Ce court-métrage ne semble rien avoir de remarquable, mais il possède un petit je en sais quoi qui le rend fort séduisant. Sans doute est-ce dû en partie à la beauté des deux filles, et au fait que ce film démontre de façon définitive la supériorité absolue des blondes sur les brunes, mais il y a encore autre chose... le scénario hautement ingénieux? la mise en scène absolument absente? autre chose? je ne sais... mais j'ai beaucoup aimé.

Fiche technique: "INDIAN WRESTLING WITH A BUST" (en Belgique: "Sexy Catch"), USA, 19 . Court-métrage. Couleurs. Sans générique.

Après-lire

Vous venez de terminer le deuxième numéro de notre cher "Journal de Jonathan Harker". Nous espérons qu'il vous aura plu... Enfin, nous avons fait de notre mieux, et nous essayerons de faire encore mieux pour la prochaine fois... Il nous faudrait pourtant savoir ce que nos lecteurs attendent de nous: vaut-il parler de films excellents mais connus, ou de films quelconques mais inconnus? quel genre doit être plus développé, quel autre se fait trop envahissant? bref, qu'attendez-vous de nous? C'est à vous à nous le dire.

Qu'on nous permette de signaler plus particulièrement la couverture de ce numéro: elle est l'oeuvre d'un jeune illustrateur américain de talent: Dave Ludwig, qu'on rencontre dans les meilleurs fanzines américains. Nous vous en re-parlerons.

Autre chose: nous envisageons de consacrer un numéro des "Cahiers du Cinéma-Bis" à un recensement des films fantastiques ayant fait l'objet d'une version en roman-film. Qui peut nous aider pour ce travail?

pour le comité de rédaction: BTpeeping

dans nos prochains numéros, des articles sur: "The reluctant naturist" - "All men are spies" - "Love is a four letter word" - "She should have stayed in bed" - "The four skulls of Jonathan Drake" - "Amantò d'oltretomba" - "The plague of the zombies" - "Der fluch der grüne augen" - "La terreur des Kirghiz" - "Agent for HARM" - "New-Yorkohiana Super-Draco" - "L'uomo della valle maledetta" - "Dead ringer" - "The nanny" - "Dezertér" - "Banja" - "Neighbours"

et bien d'autres choses...

Le JOURNAL
de JONATHAN BARKER

FANZINE DE CINÉMA-BIS

Périodique mensuel expédié par
l'éditeur :

Michel FERON
7 Grand-Place HANNUT
BELGIQUE

JH7e M^r Jean-Marie BUCHET

26 Quai aux briques

BRUXELLES 1



EEYAAA